

1874 :

La chapelle des Pénitents a failli devenir le marché aux poissons

La chapelle des Pénitents de Montbrison, depuis quelques décennies centre d'animation, a connu bien des avatars depuis sa construction au 18^e siècle. Sait-on qu'elle a failli devenir un marché aux poissons ?

En 1874, les Pénitents sont à vendre. La chapelle a déjà une longue histoire : siège de la Confrérie des pénitents blancs jusqu'à la Révolution, salle de réunions pour la préparation des états généraux en 1789, vendue comme bien national, rachetée en 1845 par les confrères qui se reconstituent... Mais la confrérie s'est bientôt dissoute.

"A vendre"

Le 2 novembre 1874, M. de Quirielle, maire de Montbrison, interroge son conseil pour savoir s'il n'est pas opportun d'acheter la chapelle qui, dit-il, "*a un certain prix par sa façade*" et "*un intérêt historique et artistique*", en plus de l'honorable souvenir d'une vieille confrérie.

Quel est l'état de l'immeuble, il y a 125 ans ? "*La dimension du bâtiment est d'environ 380 m² : 38 m de long sur 10 de large... Il y a sous le chœur une cave dont les dimensions ne sont pas exactement connues, l'entrée en étant bouchée ; il existe un escalier en pierre jusqu'au premier étage ; la charpente riche en bois est bonne... les murs du pourtour relativement modernes (400 ans environ) paraissent assez bons quoique probablement construits en pisé*".

M. de Quirielle se trompe. Il prend la date inscrite sur la façade (1591) pour l'année de construction de la chapelle. C'est, en fait, celle de la fondation de la confrérie à Montbrison. L'édifice n'a été bâti qu'au 18^e siècle, la façade datant de 1762. Mais il est vrai que les murs sont solides. D'ailleurs, ils tiennent encore !

Un marché couvert ?

M. le Maire pense que la vénérable chapelle pourrait servir au "*marché aux poissons et à la vente à la criée de la viande et de la marée*", ce qui serait, dit-il, "*une amélioration au profit du consommateur local et des petits ménages*". Une commission présidée par le docteur Rey se réunit d'urgence pour étudier la question.

Trop cher !

Elle rend son verdict le 13 novembre suivant : la création d'un marché n'a rien d'urgent et on peut trouver "*des conditions d'emplacement et d'installation bien préférables*". Le budget de la ville étant serré, les édiles abandonnent aussitôt le projet. Deux affaires jugées plus importantes sont alors à l'étude : agrandir la caserne pour loger plus de soldats et, surtout, favoriser l'établissement "*d'une industrie considérable*".

En effet, un certain M. Necker, fabricant de chapeaux, désire s'installer à Montbrison et demande pour 30 ans la cession du quai de la Porcherie depuis le pont St-Louis jusqu'au pont d'Argent (dit d'Ecotay) afin d'y bâtir des ateliers.

Hélas ! - ou heureusement pour les eaux du Vizézy - la chapellerie ne vint jamais et la caserne (aujourd'hui démolie) resta en l'état. Quant à la pauvre chapelle, elle fut, pour 90 ans encore, dans le domaine privé et subit encore bien des outrages. Enfin, en 1965, elle fut acquise par la Ville. Restaurée, elle servit un temps de local à la M. J. C. avant de devenir le centre d'animation que nous connaissons...

Joseph Barou

(Extrait de *La Gazette* n° 21 du 14 juin 2002)